

but de la guerre, et mieux encore, se tendirent la main, comme pour sceller un pacte.

— Nous vengerons Julien, Victor et tous les nôtres, s'écrièrent-ils ; nous vengerons surtout la France ! Nous le jurons en face du ciel ! Vienne le jour de la revanche et nous serons heureux !

.....

XII

La France en deuil se souvient et pleure. Que de jeunes fils tombés sur les champs de bataille ! Que de vaillants qui dorment leur dernier sommeil sous ces tertres disséminés un peu partout, mais ce qui est infiniment cruel, sur la terre étrangère, sur ce sol ennemi où le vent hurle plus âpre, leur envoyant comme des soufflets ironiques :

Ah ! nos pauvres morts exilés ! ils appellent leurs frères à la vengeance ; car la vengeance est sainte, elle est sacrée, entendez-vous ! et tout mort que l'on soit, on ne peut oublier sa patrie vaincue ! Écoutez donc ces voix sortant des cimetières improvisés, lors de nos sanglants revers. Elles disent, en pleurant :

— Préparez-vous à la revanche ! Élevez vos enfants dans la pensée d'un rendez-vous suprême entre deux nations, dont l'une, grande, chevaleresque, généreuse, ne doit point rester humiliée sous la rude main de l'autre, que nous nous abstenons de qualifier.

Courage, Français ! à l'œuvre ! l'épée des Gaulois est à vous, si vous voulez vous en servir, lorsque viendra le moment. Apprenez aux bras enfantins à manier les armes, en honorant le nom de la patrie !

Voilà ce que disent les morts, de leurs voix mélancoliques, et l'on rêve, l'on a des larmes dans les yeux, mais aussi, l'on espère. Ce n'est pas pour rien, croyez-moi, que ce mot si doux, si vraiment consolant *d'espérance* s'accorde avec le nom de la France adorée ! Mais le mot